

L'ETOILE de St. ALBERT

"THE ST. ALBERT STAR"

VOL II

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI 28 JANVIER 1914

NO. 11

Mr LEON HARNOIS

FUNÉRAILLES

Une nombreuse assistance sympathique et émue conduisait à sa dernière demeure, Mr Léon Harnois, le lundi, 26 janvier 1914. Malgré une température froide et désagréable, plusieurs personnes étaient venues d'Edmonton et des environs donner à ce vieil ami, à ce pionnier des anciens jours, un dernier témoignage de respect et d'affection.

L'Eglise de St. Albert avait revêtu sa parure de deuil, le maître-autel, les autels latéraux, la chaire, les balustres, le banc familial étaient tout tendus de noir.

Le Père M. Méré, curé de la paroisse, vieil ami du défunt et de la famille a chanté le service, ayant comme diacre et sous-diacre les Révérends Pères Simard et Ladet, le frère Landais faisait maître de cérémonies. On remarquait dans le chœur Mgr l'Archevêque, le Rév. P. H. Grandin, Provincial des Oblats, Rév. P. H. Leduc, O.M.I., Vic.-Gén., Rév. P. Boutin, Supérieur du Séminaire diocésain, Mr l'abbé Tremblay, Rév. Père Paul Kulavy, O.M.I. Mr Jos. Lecomte dirigeait le chœur, tandis que la Révérende Sœur Ste-Sabine tenait l'orgue.

Les porteurs du poêle étaient : MM. Edmond Juneau, David Chevigny, Joseph Léonard, Michel Cassidy, Jos Bellerive et Jos. Kelly.

Nous offrons au nom du journal et de ses abonnés, à Mad. Léon Harnois et à la famille, l'expression de notre sympathie la plus sincère et la plus cordiale. R.I.P.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Il ne serait sans doute pas sans intérêt de donner quelques notes biographiques sur Mr Léon Harnois ce vieux pionnier qui n'a jamais quitté St. Albert durant l'espace de 42 ans.

Il naquit à la Rivière du Loup, aujourd'hui Louiseville, le 28 octo-

bre 1835 du légitime mariage de Isaac Harnois et de Henriette Pagé. La famille vint de bonne heure s'établir à la paroisse St-Léon, voisine de la Rivière du Loup. Mr Léon Harnois était le propre neveu de ce patriote au cœur si large qui s'appelait Ludger Duvernay, fondateur de la Société St. Jean-Baptiste. Il était aussi le cousin germain du Rév. Père Ephrem Harnois, O.M.I., actuellement de résidence au Cap de la Madeleine. Les enfants n'étaient pas bien nombreux au foyer de Mr Isaac Harnois : Joseph, Emile, Elise, (Dame Jos. Latulippe) et Léon Harnois. Chose digne de remarque, tous les quatre sont morts à St. Albert, et leurs corps reposent dans notre cimetière paroissial.

De bonne heure, le jeune Léon, le troisième enfant de la famille eût le goût des voyages et des aventures. A peine âgé de 14 ans, il faisait son apprentissage de la vie de chancier dans le haut de la St. Maurice, quelques mois après, il s'en allait à Montréal, la grande métropole du Canada et travailla pendant deux ans dans l'imprimerie du journal *La Minerve*. Mais la hantise des voyages ne l'abandonnait pas. Vers 1858, il alla rejoindre son frère Joseph au Lac Supérieur qui attirait alors de nombreux jeunes gens. Il revint au bout de deux années embrasser son vieux père. Puis de nouveau il partit pour les Etats-Unis, et ne retourna plus sur les bords du St. Laurent. Il visita plusieurs Etats de l'Union et enfin arriva au Montana où il s'était fait, vers 1860, des découvertes de mines d'or. C'est là qu'il fit la rencontre de plusieurs canadiens : défunts Jos. Bourgeois, Herménégilde et Octave Majeau ; Edmond Juneau, Pascal Maréchal, J. B. Quenelle. Entendant beaucoup parler d'Edmonton qui s'appelait alors "fort Lagusse" ou "fort des Prairies,"

il s'associa avec Messieurs Juneau et Pascal Maréchal, achetèrent un "outfit" de traite et partirent de Benton sur le Missouri, en 1872 pour Edmonton. C'était un voyage de 5 à 600 milles, à travers la prairie, qui n'était pas sans danger, car il fallait traverser tout le pays des Pieds-Noirs qui étaient réputés et avec raison les ennemis des blancs ; mais ils arrivèrent à destination sans accident notable. MM. Edmond Juneau et Pascal Maréchal, émerveillés de la beauté du pays et de la richesse du sol, prirent des terres entre Edmonton et St. Albert et s'y établirent pour toujours.

Mr Léon Harnois partit l'automne même pour Benton pour se ravitailler et revenir au printemps de 1873 avec un nouveau lot de marchandises pour la traite des fourrures. C'est en revenant de Benton avec Mr Herménégilde Majeau qu'il eût à subir une bataille en règle contre les "Gens du Sang" Blood Indians, à une place qui porte encore son nom "Stand off" donné par nos Canadiens. Mr Léon Harnois y fut grièvement blessé à l'épaule et à la main ; H. Majeau le ramena à Benton et il reçut à l'hôpital de cette ville, les soins qu'exigeait son état.

En 1874, il reprit encore la route du nord pour rejoindre ses anciens associés, acheta à St. Albert la terre du vieux Galarneau, (un ancien canadien taillé en Hercule) terre qui appartient à Mr James Morikin, dans les limites de la ville de St. Albert.

Le 13 juin 1876, Mgr Grandin bénissait son union avec Melle Christine Lacombe, la sœur cadette du vénérable et célèbre missionnaire Oblat de Marie Immaculée, le Rév. P. A. Lacombe. Ce fut aussi Mgr Grandin qui baptisa leur premier enfant, Albert-Vital-Joseph, le 17 avril 1877. Au mois d'avril 1885 la famille Harnois passa par la plus terrible épreuve qu'un père et une mère de famille puisse rencontrer ici-bas. Leurs cinq enfants :

Amabilis, Marie-Louis, Germaine, Albert et Léon Hilarion furent emportés par la diphtérie en l'espace d'une semaine. Du 22 au 29 avril, leur foyer peuplé de 5 jeunes enfants se trouva tout à coup vide... Mr et Madame Harnois supportèrent cette épreuve avec un courage héroïque, soutenus par leur confiance en Dieu, et aidés aussi de la sympathie sincère des habitants de St. Albert.

Mr Léon Harnois était comme tous les vieux colons des premiers temps ; hospitaliers, généreux, patriotes, toujours pleins de gaieté et de jovialité, sincèrement catholiques pratiquants. La vie des voyages et des camps les avait peut-être rouillés pendant quelque temps sur la pratique de leur religion ; mais ayant au cœur de fortes convictions puisées au sein de la famille, ils revenaient vite à cette religion sainte qui avait béni leur berceau et qui devait bénir leur tombe.

Mr Léon Harnois avait fait l'année dernière une grave maladie, depuis ce temps, il n'était jamais revenu à la santé, malgré une forte et puissante constitution, mais il avait 78 ans bien sonnés.

Le 22 Janvier dernier, le Père M. Méré vint le confesser, il était encore dans la pleine possession de ses facultés intellectuelles, il reçut le lendemain la sainte communion avec une certaine difficulté, l'extrême-onction, l'indulgence plénière, il était déjà très en danger, il pouvait à peine articuler quelques paroles. Il est mort le samedi matin, 24 janvier, vers les huit heures, sans secousse, fortifié par les sacrements de l'Eglise, entouré de son épouse, de ses deux enfants et des autres membres de la famille. Qu'il repose en paix !

Le nouveau pont reliant les deux rives de l'Esturgeon sur la rue Piron, vient d'être terminé, et est prêt à être livré à l'usage du public.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :

Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

Le successeur probable de feu Lord Strathcona

Les rumeurs circulent dans le cercle de la haute diplomatie que le successeur probable de feu Lord Strathcona, comme Haut Commissaire Canadien à Londres, serait Lord Mount Stephens, qui lui aussi est multi-millionnaire et a fait ses débuts au Canada.

Le transport des colis postaux

Le transport des colis postaux commencera, d'après la déclaration que vient de faire l'Hon. L. P. Pelletier, Ministre des Postes du Canada, le 10 Février prochain.

Après avoir considéré sérieusement cette question du transport des colis par la malle, le Maître Général des Postes a décidé d'adopter le système Zens pour fixer les taux du tarif, et ce, à cause des grandes distances qu'il faut franchir pour la distribution de ces colis dans tout le Canada, et la population comparativement éparsée du pays.

L'Exposition d'Edmonton en 1915

Sur la suggestion faite par M. John P. Hogan, le comité exécutif du "Ad Club" d'Edmonton, est à étudier les possibilités d'organiser une grande exposition pour 1915, en commémoration du parachèvement des deux grandes lignes transcontinentales, celle du G.T.P. et celle du C.N.R. Cet événement coïnciderait aussi avec le centenaire de la paix existant entre la Grande-Bretagne et les Etats Unis.

Le froid en France

Le froid rigoureux qui sévit actuellement dans certaines parties centrales de la France, a eu pour effet de faire sortir des forêts, les loups affamés qui s'attaquent aux passants sur les routes.

On rapporte qu'une petite fille de La Coquille, près de Périgueux, en revenant de l'école a été dévorée par ces carnassiers. Après de hâtives recherches, on ne découvrit que quelques ossements et les vêtements en lambeaux de l'infortunée petite écolière. Des parties de chasse sont organisées immédiatement afin de protéger le public.

La température à Paris a cependant subi quelque changement, pour le mieux, ces jours derniers. Dans les campagnes, le froid persiste toujours, et les bureaux météorologiques ne voient pas de changements immédiats pour une hausse dans la température.

FIVE CREMATED IN FIRE CAUSED BY OIL EXPLOSION

Quebec, Que. Jan. 26. — Five persons lost their lives in a fire which occurred this morning at Notre Dame in the mountain district small parish in Montgany country. The victims are Mrs. Jos. Bobin, aged 37, her two children, a lad 12 years and a baby of 15 days and two other boys named Labrecque one of 13 and the other 11 years.

The accident occurred through the explosion of an oil stove at 6.30 this morning in a hut belonging to Narcisse Proulx and occupied by the J. Bobin and Simond Labrecque families. Jos. Robin being up the first was busy at the stove when explosion occurred and he met with such terrible burns that he ran out of the house screaming without looking after the members of his family. In a minute the flames had swept the first floor of the wooden house and surprised its occupants before they had time to jump out of bed.

Edmond Labrecque and his wife managed to escape with two young children in their arms and another lad of 16. saved his own life by jumping from the upper story window into the snow bank below but the other members of the unfortunate families were suffocated and cremated before any help could be given them. In less than two hours

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL

ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

\$1,000.00 REWARD

Yes, \$1,000 in gold is given to any person by The Mantle Lamp Company of America, Inc., who shows her any other oil-burning lamp equal to her new 1914 model ALADDIN MANTLE LAMP in Quality and Whiteness of light, Strength of light, Absence of Odor, Absence of smoke, Absence of noise, Simplicity of lighting and cleaning, Simplicity of operation, Economy of oil, Cleanliness, Durability, Reliability, Workmanship, Accuracy, Construction, Durability and Perfection of Generator, Durability of mantles, Durability of chimneys, Simplicity and Economy in renewal of burner cone, Relief of eye strain, Beauty of design and Elegance of Finish.

Drop a postcard for all details and free exhibition to your home at any time.

J. BACON, Agent,

St. Albert, Alta.

the whole dwelling had been reduced to ashes and a few carbonated bones were all that could be found of the five missing bodies. Joseph

Robin's burns are of a fatal nature and his death is also expected before the end of the day.

FIRST TRAIN RUNS TO PRINCE GEORGE EARLY NEXT WEEK

The Grand Trunk Pacific expects to operate through trains from Edmonton to Prince George about next Monday, the first of February, according to official information received this morning from Winnipeg by J. F. Philip, city ticket agent. The particulars of the service to be inaugurated will be announced in a day or two. The bridge over the Fraser at Prince George was finished last Monday and the steel laid right into the town the next day.

There is a continual stream of letters pouring into G. T. P. offices, particularly the city office in Edmonton, asking for information about the country traversed by the G. T. P. west, principally the Fort George (Prince George) district. Almost all the letters ask when the first train will run into the new town in the B. C. interior. The announcement of the new service will also be of great interest to the business men of Edmonton as this city will for a few years at least control the trade of the whole interior of central and northern B. C., on account of the completion of the G. T. P. The new route will also prove to be popular from a tourist passenger standpoint, because of the magnificent scenery in the Rockies.

RIOTOUS SCENES AT OPENING OF S. A. PARLIAMENT

Cape Town, Jan. 30. Riotous scenes marked the opening today of the parliament of the Union of South Africa. It was apparent that General Louis Botha, the premier, and his cabinet ministers would be promptly called upon to justify the country on the high handed method they adopted in dealing with the recent strike, particularly the deportation of ten labor leaders to England this week.

Viscount Gladstone, the governor general, in his opening speech said that the declaration of martial law by the government had been an "imperative duty."

He made no reference to the deporting of the labor leaders.

General Jan. Christian Smuts,

minister of defence, sprang to his feet at the earliest opportunity to give notice that he would on Monday move a bill to indemnify the government for all its act under martial law and to prohibit the return of the deported men, thus raising an effectual barrier to the effect of labor representatives to move the immediate discussing of "surreptitious deportation of citizens without trial."

Time after time the labors members in vehement language and amid a great uproar tried to debate "the crime of kidnapping citizens," but the speaker refused to allow them to continue. The session closed with the din still in progress.

FROZEN TO DEATH IN MOTHER'S ARMS

MOOSE JAW, Alta.—The story of a little one-and-a-half-year-old child being frozen to death in mother's arms in the Estevan district during the cold weather several days ago, comes to the city. The story is a deplorable one.

A German farmer with his wife and two children were on their way home. The storm came on and they got lost on the trail. Seeing a light ahead, they approached it and found it a homestead, the owner of which was their own nationality. They ask for shelter, but was refused on the ground that there was not sufficient accommodation, and were told to go on six miles to another homesteader.

Reluctantly they set out, but had not gone far when they found themselves off the trail. After a long drive they struck another homestead where they were welcomed and offered shelter, and it was then found that little Katie Schwab, who was lying in her mother's arms, had succumbed to the cold and was dead.

The homesteader who turned the strangers from the door in the storm is unknown, but the report from Estevan is the effect that the people there are up in wrath against him.

Still another evidence of the fact that the Peace River country is attracting the attention of those who wish to follow industrial pursuits as well as settlers is furnished by the incorporation this week of the

Edmonton Interurban Railway Edmonton-St. Albert Line

TIME TABLE

EFFECTIVE DECEMBER 20th, 1913

(SUBJECT TO CHANGE WITHOUT NOTICE)

LEAVE EDMONTON (24th St. and Alberta Avenue) (1)	ARRIVE ST. ALBERT (Piron Street and St. Anne Street)	LEAVE ST. ALBERT (Piron St. and St. Anne St.)	ARRIVE EDMONTON (24th St. and Alberta Avenue) (1)
A.M. 8.00	A.M. 8.45	A.M. 9.00	A.M. 9.45
10.00	10.45	11.00	11.45
P.M. 12.00	P.M. 12.45	P.M. 1.30	P.M. 2.15
2.50	3.15	3.30	4.15
4.30	5.15	5.30	6.15

(1) Connecting with the city of Edmonton cars 24th St. & Alberta A.

FELIX SANTALLIER,
General Manager

Pour tous vos
Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

Peace River Express Limited, which proposes to do a general forwarding, carrying and transportation business in the north. It is given wide powers, wide enough to do almost anything in its line except, of course

build and operate a railway. The capital is \$200,000 and the head office Edmonton. Louis le Grand, Charles M. Bernier and L. G. de Kermar are the subscribers to the memorandum of association.

THE Store of Quality

THE OLDEST IN TOWN

January 21th to 28th Special

B.C. Sugar, 20lbs.	\$1.10
C. & B. Old English Jams Strawberry, Raspberry,	75c
Coffee ground, reg. 45c	33c
Toilet soap, 7 bars,	25c
Sardines, 7 far	25c

Watch this space for
New Specials every week

Sale Remnants

A large line of, Serges, Mo-
hairs, Wools, Cashmeres, etc.
in three and six yards ends
at lowest prices. Call and see
for yourself. Assorted co-
lors.

Just received a car- load of famous Varsity Flour

98lbs.	\$3.05
49lbs.	\$1.55
24lbs.	80c

Hardware Special

HARDWARE : out down all
during January. What we
say, we mean.

Pails at very Low Prices

Reg 40, 50, 75c. Now

30, 40 and 60c.

Remember the Place
THE STORE ON THE NORTH
SIDE OF THE BRIDGE

Mens Special

Mens' suits and Overcoats at
Sale Prices for one more
week

Mens and Ladies shoes at sale
prices for one more week.

Underwear, Caps, Hosiery
etc. all at sale prices for one
more week

Monday and Tues- day Only Specials

STEPHEN'S Paints	
	\$2.30 per gal.
	\$1.20 " per gal.

Stock Food Special

International Stock food	
	20% off reg. Price
Herbageum " " " "	
International Medicines	
	20% off reg. Price

Last Special in Hats Silk-lined

Hats, \$3.50 to 4.00 now	\$1.25
Last Special in Blankets	
\$9.00 Blankets, now	\$6.85
\$3.50 and 4.00	\$2.10

FLEURI PERRON

ST. ALBERT, ALTA.

Plus malin que satan

LÉGENDE

Un jour, le diable était assis sur une pierre le long d'un chemin isolé et semblait être bien triste. Il reposait la tête dans ses mains, fixant la terre devant lui, le visage bouleversé, bref il paraissait tout à fait découragé.

Voilà qu'arrive la vieille Londine la diseuse de bonne aventure, ou la sorcière comme on la nommait dans le village.

— Hé bien Maître ! dit-elle en apostrophant satan, tu parais bien triste aujourd'hui ! Qu'y a-t-il ?

— Je crois que j'ai bien de quoi être triste ! Travailler de la sorte et ne rien gagner encore.

— Comment cela ? dit Londine.

— Connais-tu ce vieux couple là-bas ? Et le diable indiquait une ferme à quelques arpents de lui.

— Le vieux et la vieille de là-bas ? Si je les connais ?

— Un beau couple et bien paisible, hé ! grinçait tristement le démon.

— Oh ! ce n'est que cela qui t'embarrasse ! s'écriait la sorcière en riant. Vraiment une vieille paire bien accouplée ; et cela ne voudrait te permettre de te mêler de leurs affaires !

— C'est justement cela ! J'ai travaillé depuis leur union, il y a près de quarante ans de cela, pour semer la discorde entre eux, mais je n'ai pu réussir jusqu'à présent. Je n'aimerais pourtant pas abandonner l'entreprise, après tant de peines ; cependant je commence à désespérer.

— Que me donneras-tu si je fais la besogne pour toi ? demanda Londine, d'un ton railleur.

— Tu mettras la discorde entre ces bons vieux !

— Oui, moi, je le ferai.

— Combien penses-tu qu'il te faudra de temps pour cela ?

— Oh, un ou deux jours.

— Tu ferais en si peu ce que je n'ai pu faire en quarante ans ?

— Oui ! oui ! ricanaît la vieille sorcière, pour montrer au diable, qu'il y a sur la terre du monde plus fin que lui.

— Si tu sais faire ce que je te dis je te ferai cadeau d'une paire de nouvelles pantoufles.

— Accepté ! dit la vieille pécheur. Maintenant c'est jeudi. Reviens samedi à midi avec les nouvelles chaussures. N'oublie pas de les apporter.

Ce disant la vieille Londine s'en va en clopinant et méditant sur les moyens à prendre pour exécuter la commission du diable. Le lendemain, vendredi matin, elle se rend à la ferme pour tenter sa fortune comme elle l'appelle. Tout était là selon ses désirs. Elle trouve la bonne fermière seule, pelant des pommes de terre pour le dîner, tandis que son mari travaille au champ, à environ un demi mille de là. Londine, s'approchant de la ménagère lui souhaite le bonjour et s'annonce en disant :

— Je suis la vieille Londine, la diseuse de bonne aventure du village. Peut-être aimeriez-vous faire dire votre avenir ?

— Je n'ai rien à faire avec des diseurs de bonne aventure, sors bien vite, ou je te montrerai le chemin.

— C'est justement comme je m'y attendais, dit Londine ; parce que je suis une diseuse de bonne aventure, l'on n'ose pas m'écouter et l'on me met à la porte. Ne devrais-je pas avoir prévu que vous me traiteriez ainsi ? Si vous ne voulez pas m'écouter, souffrez-en donc les conséquences. En disant cela, elle se tournait pour quitter la maison.

— Bien qu'as-tu à dire ? demanda la femme, en rappelant la sorcière.

— Rien, si vous ne l'aimez pas, répliqua Londine, d'une voix aigre. Pourtant je ne venais pas pour me fâcher, quoique je sasse presque d'avance comment on me traiterait. Je vais simplement vous dire la vérité, que vous l'aimeriez ou non.

— Eh bien ! Qu'y a-t-il ?

— Il vous surviendra bien des misères, et tout ce que je puis dire, c'est qu'elles viendront bientôt,

vos mari vous les apportera et il n'y a qu'un seul moyen pour vous en tirer saine et sauve.

— Quel est ce moyen ? demanda l'autre, d'un ton craintif.

— C'est un moyen bien bizarre auquel vous n'ajouterez peut-être pas foi, mais qu'importe. Le voici : quand votre mari dort profondément, il faut prendre son rasoir et couper un poil de son gosier ici ; la sorcière indique la place sur sa propre gorge pour la montrer à la fermière. S'il n'en résulte aucun bien, en tous cas cela ne fera pas de tort dit la vieille femme. Précisément ; mais ce sera pour le mieux si vous agissez le plus tôt possible.

Elle s'en allait ensuite ; mais la vieille femme la rappela en demandant combien elle exigeait pour ce service.

— Rien du tout. Je vous le dit par pure affection. Que le bon Dieu vous preserve de tout malheur.

Quand la sorcière passa la barrière, elle se frottait les mains, se disant à elle-même :

— Jusqu'ici mon affaire va à merveille. Maintenant au vieux.

Elle prit un chemin détourné pour ne pas éveiller de soupçon.

— Monsieur, je viens par ici à dessein, dit la vieille Londine, pour vous avertir du danger qui vous menace.

— Qui es-tu ? demanda brusquement le fermier.

— Je suis la vieille Londine, la diseuse de bonne aventure.

— Je n'ai rien à faire avec toi, va ton chemin, et laisse-moi tranquille ; puis il lui tourna le dos pour continuer son ouvrage.

— Je ne viens pas pour vous dire votre avenir, répliquait Londine, mais seulement pour vous prévenir d'un certain danger.

— Va-t-en ! Je ne veux plus entendre une seule parole.

— Soit ! Qu'on t'assassine donc !

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter
EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON ALTA

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Appréteur officiel pour l'Albert

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office : 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 9 à 9 heures

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Couvent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, R. 25, 4 M.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

peu m'importe, dit-elle, en s'éloignant brusquement.

— Assassiner ! Qui est-ce qui parle d'assassiner ?

— C'est moi, et je ne suis pas la seule.

— On me tuera, dis-tu !

— Oui ! vous.

— Qui voudrait me tuer ?

— Nul autre que votre femme.

— Tu es une menteuse ; sois confondue ! s'écriait l'homme, presque furieux.

— En bien ! je temps l'apprendra. J'entendais le monde dire cela, et j'ai pensé qu'il serait prudent de vous en avertir. Vous feriez bien d'avoir l'œil sur votre femme et de l'éprouver en tous cas.

— Comment ! Elle voudrait m'assassiner ? et pourquoi ?

— On dit qu'elle veut essayer de vous couper la gorge avec votre rasoir, pendant que vous dormirez ; et cela, à la première occasion qui se présentera. Pourquoi veut-elle faire cela, je l'ignore.

Suite à la page 6

CONTINUED COLD BRINGING WOLVES OUT IN FRANCE

Paris, Jan. 25.—The long-continued cold, especially in the central districts of France, is bringing numbers of wolves, frantic with hunger, out of the woods. A little girl returning from school at La Coquille, Perigueux, was devoured by wild animals, the searching parties finding only a torn pinafore and a few bones. Hunting parties are being organized everywhere.

The temperature in Paris has shown a slight improvement in the last day or two, owing to the brilliant sunshine, the mercury today standing above freezing point for the first time in many days. In the country districts the cold is growing more intense, and the weather bureau sees no immediate probability of higher temperature.

The thermometer registered 6 below zero at Puy-de-Dome. The cold is likely to prove disastrous, as many farmers have sown late wheat trusting to a repetition of the mild autumn and it is feared that crops in many places will be destroyed.

UNEMPLOYED HOLD PARADE IN TORONTO

TORONTO, Jan., 28.—About a thousand unemployed men started from the Labor Temple this afternoon in a parade. In the neighborhood of the west end, people were gathered on church steps to see the parade.

A much larger demonstration was expected, but when the procession started, only a small fraction of the assembly fell in line. At the head of the parade was a wagon carrying a large banner on which was inscribed: "while the rulers are dancing the workers are starving."

Through the procession, other sign projected above the marchers' heads, with such as "Organize," "workers of the World, Come out in your Thousands," and "Work not Charity."

Plus malin que satan

Suite de la page 5

—Je vais voir ; dit le fermier, mausadement, et si tu as calomnié, tu auras affaire à moi.

—Je ne dis que ce que j'ai oui

dire ; examinez par vous même et vous verrez. Bonjour, monsieur.

Après quoi, Londine parti, se disant :

—A la bonne heure ! le vieux est aussi dans de bonnes dispositions ; j'aurai bientôt mes souliers.

Quand le fermier vint chez lui, à midi, pour prendre son dîner, il épiant sa femme strictement, et voyant qu'elle le regardait de temps en temps furtivement avec défiance, il devint soupçonneux, et il commença à parler et à agir avec aigreur. Ah ! pensait l'épouse je vois déjà venir l'orage. Après le dîner, le mari se cacha comme d'habitude pour prendre son somme, mais cette fois-ci pour éprouver sa femme. Ayant fermé les yeux il fit semblant de dormir fortement. Sa femme continua son ouvrage ordinaire après le repas jusqu'à ce qu'elle le crût profondément endormi.

Alors elle se rendi dans l'appartement de son mari et pour s'assurer s'il était assez bien endormi afin de pouvoir exécuter l'opération, elle renversa volontiers une chaise mais le ronflement ne fut pas interrompu. Elle s'approcha alors prudemment du bureau, l'ouvra avec précaution, en ôta le rasoir, et l'ayant dégainé, se dirigea sur le bout du pied vers son mari. Elle se courbait sur lui tenant en main le rasoir pour couper le poil fatal, quand à sa plus grande surprise, l'homme se lève en sursaut, la prend par la main, le rasoir tombe à terre, ensuite, dans sa fureur il lance sa femme dans un coin de la chambre.

Et le bruit court que depuis cet instant les deux vieux n'ont plus un moment de paix ou de repos, et qu'ils ont été obligés de se séparer.

Le lendemain, vers midi, la vieille sorcière était sur le chemin près de la ferme et le diable l'attendait sur la même pierre où il l'avait attendue deux jours auparavant. Quand satan la vit, il grimpa par-dessus la clôture et fixant les chaus-sures au bout d'une longue perche s'appretait à les lui donner.

—Eh bien ! Vieux gamin, qu'en dis-tu ? ricana la sorcière. As-tu peur de moi ?

—En effet, et avec raison, riposta le démon. Tu fais en un jour ce que je n'ai pas été capable de faire en quarante ans. Tu es plus forte que moi. J'ai bien raison d'avoir

P. O. Box 333— P. 2331

GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT, ALTA.

FOR SALE

For Good Milk cow from 4 to 8 years olds

Address to :

ARTHUR GUILBAULT,

St. Albert, Alta. S.E. 28-54-25-4.

peur de toi. Tiens prends les pantoufles, tu les as bien gagnées par tes œuvres.

Chers lecteurs, je veux pas prêter serment de la véracité de cette histoire telle qu'elle est racontée, mais ceci est vrai : Qu'il y a des démons pareils en chair humaine, qui, par leur malice réussissent à conduire leur prochain au péché, donnant ainsi la mort à l'âme et accomplissant ce que le diable peut-être n'aurait jamais pu faire.

C'est de ces diables que Jésus-Christ a dit : "Malheur à celui par qui le scandale arrive. Il lui serait mieux d'avoir une meule attachée au cou et d'être précipité au fond de la mer."—L. D.



SYNOPSIS OF NORTHWEST LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Enter by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Six months' residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain pre-emption, may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

N.B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—37085.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon, Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés. Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY